

# KABEKA

ATELIER REGIONAL – ZONE SUD-CENTRE 09 et 10 Mars 2017 à Diallocounda

## RAPPORT DE L'ATELIER REGIONAL DE LA ZONE SUD-CENTRE

### SOMMAIRE

I-	CONTEXTE ET OBJECTIF .....	1
II-	METHODE ET DEROULEMENT .....	2
1.	Méthode .....	3
2.	Déroulement.....	4
a-	Cérémonie d'ouverture.....	5
b-	Communications	
c-	Travaux d'ateliers	
d-	Cérémonie de clôture	
III-	LEÇONS APPRISES.....	6

# KABEKA

ATELIER REGIONAL – ZONE SUD-CENTRE 09 et 10 Mars 2017 à Diallocounda

## **I- Contexte et Objectif**

Le protocole d'accord liant KaBeKA et le PMF FEM pour la mise en œuvre de l'initiative soutien stratégique aux aires et territoires du patrimoine autochtone et communautaire (APAC) du Sénégal comporte plusieurs phases et cible plusieurs zones. Après la phase d'identification, la zone Sud-Centre a abrité un atelier régional d'information et de sensibilisation les 09 et 10 mars 2017 à Diallocounda au profit des délégations venues de Bona et de Diallocounda, sous la supervision de M. Salatou SAMBOU, M. Bassirou SAMBOU et de M. André Florent BASSENE, respectivement, vice-président, trésorier et secrétaire général adjoint de KaBeKA.

Cet atelier se fixe comme objectif d'apporter aux délégations conviées toutes informations utiles concernant la gestion d'une APAC. Il permettra aussi de faire la situation des APAC de ces localités.

## **II- Méthode et déroulement**

### **1. Méthode**

Les missions préparatoires ont été aussi des missions exploratoires avec comme finalité l'identification d'informations concernant les localités ayant des APAC confirmées ou potentielles. Cette phase va permettre de valider et de compléter ces informations auprès des délégations ciblées en présence des autorités administratives, techniques et locales. Pour ce

# KABEKA

## ATELIER REGIONAL – ZONE SUD-CENTRE 09 et 10 Mars 2017 à Diallocounda

faire, il est important que les échanges soient interactifs et que les outils mobilisés à cet effet puissent permettre de se faire une idée sur la situation de chaque APAC. Dans le cas de cet atelier, des questionnaires ont été utilisés et leur renseignement s'est fait en groupe. La plénière a été l'instance de validation de ces dites informations.

### **2. Déroulement**

#### *a. Cérémonie d'ouverture*

Dans la matinée du 09 mars 2017 s'est tenue la cérémonie d'ouverture présidée par l'adjoint au sous-préfet de Bogal, la circonscription abritant la manifestation, en présence du sous-préfet de Bona, du maire de la commune de Ndiamalathial, des délégations de Bona, de Diallocounda et de KaBeKa (voir annexe 1 : liste des présents).

Dans son intervention, le Maire de Ndiamalathial M. Boubacar DIALLO a souhaité la bienvenue à tous les participants dans sa commune et s'est félicité de cette rencontre.

M. Bassirou SAMBOU, Trésorier de KaBeKa, au nom de la délégation de cette association, a salué l'accueil auquel son organisation a eu droit et la mobilisation des acteurs sur le terrain. Il a rappelé le processus qui a conduit à cet atelier qui a été précédé par un travail d'identification sur le terrain, lui-même facilité par l'implication populations, des autorités locales et administratives dont il s'est félicité de leur présence.

M. Mamadou Saidou DIALLO, Imam est revenu sur l'importance des APAC. En ce qui le concerne, la forêt joue un rôle important et la détruire expose la population qui devient vulnérable à toutes les maladies et réduit sa capacité à survivre.

M. Mbagnick KANDJI, Chef du secteur des eaux et forêt de Boukiling a rendu grâce à Dieu pour le choix de KaBeKa sur Diallocounda qui a déjà démarré un travail de reboisement depuis longtemps. Les APAC s'inscrivent dans une logique de renforcer les pratiques anciennes en vue la conservation des ressources naturelles, ajoute-t-il. Il exhorte les participants à bien prendre note et de rendre compte à leurs mandants.

Le sous-préfet Bona Gallo BADJI a souhaité l'esprit qui a prévalu à cette rencontre qui a réuni Bona, Bogal et Bounkiling autour d'un sujet d'une grande importance. Les APAC

## KABEKA

### ATELIER REGIONAL – ZONE SUD-CENTRE 09 et 10 Mars 2017 à Diallocounda

permettent aux bénéficiaires d'avoir la santé, de conserver leurs traditions. Et la signification de KaBeKa donne amplement le sens et l'importance de ces travaux.

L'adjoint au sous-préfet de Bogal, président la rencontre, a salué le choix de KaBeKa qui porte sursa circonscription. C'est pourquoi, il a tenu à remercier cette structure dont l'appui vient en appont à l'Etat dans la gestion de l'environnement. Il souligne que les espèces végétales ont le même cycle de vie que les êtres vivants et il faudrait que nous prenons soin des forêts comme nous le faisons pour nous-mêmes.

#### *b. Communications*

M. BASSENE, secrétaire général adjoint de KaBeKa a fait une présentation de cette structure en insistant sur les raisons qui ont présidé à sa création et le plan d'action objet du présent projet.

A sa suite, M. Salatou SABOU, vice-président de KaBeKa, a fait une communication portant sur « ce que c'est une APAC », à l'aide d'une projection. Après avoir attiré l'attention de son assistance sur des exemples d'APAC dans le monde, il s'est beaucoup appesanti sur les 3 caractéristiques d'une APAC à savoir :

- ❖ un lien très fort existe entre une communauté et un espace / espèce pour des raisons de subsistance ou de besoins culturels;
- ❖ les décisions prises sur cet espace/espèces le sont par la communauté elle-même de *facto* ou *de jure* sur base de ses savoirs et savoirs traditionnels;
- ❖ la relation forte entre la communauté et les ressources plus les décisions prises mènent à la conservation de la nature.

A la suite de M. Salatou SAMBOU qui a expliqué amplement la signification de chacune de ces caractéristiques, le chef de la section des eaux et forêts les a corroboré en traduisant en wolof, suivi par le sous-préfet qui a traduit en langue peul.

En ce qui concerne le type de gestion, le chef de la sous-section a apporté plus d'explication car la forêt doit servir à l'homme. C'est pourquoi, dans la pratique, leurs services font répartir la forêt en 8 parties et chacune est exploitée à tour de rôle. C'est cela une gestion durable.

## KABEKA

### ATELIER REGIONAL – ZONE SUD-CENTRE 09 et 10 Mars 2017 à Diallocounda

Interpellés sur l'intérêt de leur communauté par rapport à la sauvegarde des ressources naturelles, M. Diallo de l'AVPE a déploré le faible engagement des populations dans la protection de leurs ressources naturelles même si dans leur APAC personne n'y a déjà cultivé encore moins y couper des arbres de façon anarchique. Quant au représentant de l'APAC de Djiragone M. Goudiaby a fait constater que dans leurs localités il est enregistré des feux de brousse mais les APAC sont toujours épargnées du fait du respect de leur caractère sacré reconnu et observé par tous. D'ailleurs, en pleine crise casamançaise, des conflits opposant les villages environnant avec des bandes armées qui menaçaient de s'emparer de ces forêts ont trouvé solution grâce aux esprits protecteurs qui habitent dans ces dernières. En effet, ces esprits protecteurs ont procédé au choix des combattants devant faire face aux bandes armées qui y ont été pourchassées sans que le village ne déplore un moindre blessé.

Par rapport à la place de la gestion des ressources naturelles dans les nouveaux textes de la décentralisation, M. le Sous-préfet de Bogal a expliqué l'esprit et la lettre avec beaucoup d'exemples illustratifs. Celle-ci suppose l'implication de toutes les communautés et que l'Etat ne pouvant faire tout à lui tout seul a besoin de travailler avec les communautés qu'il représente. Ces dernières ont toutefois besoin de l'autorité pour valider toute décision. Aux trois caractéristiques des APACS, il ajoute la promotion d'un développement durable. De plus avant que les APACS ne soient en réseau, il suggère que les personnes échangent davantage entre elles au sein d'une APAC.

#### *c- Travaux d'atelier*

Après la cérémonie d'ouverture, place fut faite aux travaux d'atelier. Deux groupes ont été constitués pour échanger chacun sur le 1<sup>er</sup> questionnaire pour lequel des réponses ont été apportées (voir annexe 3 : lignes directrices questionnaire n°1).

Chacune des délégations estime avoir bien compris les caractéristiques d'une APAC en expliquant comment elle s'y prendrait lors d'une restitution. Elles ont cité des sites de leur localité qui remplissent les 3 critères d'une APAC en précisant leur importance, aux yeux de leur communauté respective. Si dans Diallocounda et environnants, il peut être enregistré deux APAC terrestres dont Lowe, dans Bona, il existe des APAC forestières (- Kouraye dans Dji Kantinko, Oulolo dans Kapoundone, Kandeba dans Kanghody, Kamangouba et

## KABEKA

### ATELIER REGIONAL – ZONE SUD-CENTRE 09 et 10 Mars 2017 à Diallocounda

Kamite dans Bassada (commune de Inor)) et des APAC fluviales (Kouraye dans Kantinko et Badala dans Bona).

Ces APAC ne sont pas à l'abri de difficultés. Elles souffrent d'une récurrence de feux de brousse tout autour, d'un manque de reconnaissance des autorités locales et administratives, d'une absence de délimitation... Menaces dont la réduction permettrait de conserver les nombreuses opportunités qu'offrent ces APAC telles que cohésion sociale, la gestion des ressources, la prévention et la gestion des conflits, la conservation des espèces végétales, les possibilités d'y mener des activités génératrices de revenu...

Dans les réactions durant la restitution Samba DIOP a salué le projet des APAC qui a permis le respect et la préservation de l'environnement. Car cela permet aux populations de disposer de moyens pour se soigner (santé), d'attirer la pluie (eau) et de se développer.

Pour Amadou Diouma CISSE, chef des éleveurs de Bogal, entre la forêt et l'homme, il y a une interdépendance entre la forêt et l'homme. L'oxygène que l'homme respire provient des arbres.

Diallo, représentant du chef de village, il y a des arbres dont les feuilles permettent de soigner les personnes envoutées, des arbres qui permettent de faire face aux morsures de serpent, des feuilles qui permettent de faire des tisanes et de lutter contre les maux de dent ou d'oreille, des arbres dont les feuilles permettent aux femmes enceintes d'aller jusqu'à terme sans problème. Il a ajouté avoir été victime de maux d'estomac durant 3 semaines et dépensé 2 400 000 F au Gabon pour calmer cette maladie. Il a fallu qu'il s'adresse à un connaisseur qui a utilisé certaines racines pour le soigner à 3000 F. De plus, son épouse après plusieurs opérations de fibrome et sans grossesse, a pu tomber enceinte au bout de 3 mois après traitement avec des racines.

Les travaux ont continué le deuxième jour toujours sous la présidence effective de l'adjoint au sous-préfet de Bogal et du sous-préfet de Bona. Un bref rappel de ce qui est appris la veille a été fait par M. Salatou SAMBOU. Les deux groupes se sont reconstitués pour échanger sur le second questionnaire en atelier.

La restitution faite (Annexe 4 : réponses lignes directrices questionnaire n°2) a permis de noter que :

## KABEKA

### ATELIER REGIONAL – ZONE SUD-CENTRE 09 et 10 Mars 2017 à Diallocounda

- la particularité des APAC potentielle à travers leur description ;
- la 1<sup>ère</sup> caractéristique est considérée comme étant la plus forte par chacune des délégations avec des insuffisances dans la deuxième caractéristique. C'est ce qui justifierait un besoin d'appui technique, juridique, matériel et financier exprimé par chaque groupe ;
- le besoin d'avoir à l'échelle nationale un réseau d'APAC qui sera amené à porter le plaidoyer pour une reconnaissance et un renforcement des APAC à tout point de vue.

Dans les réactions, le chef du village de Saré DEMBA a exprimé sa satisfaction car le sujet qui fait l'objet de cet atelier est d'une importance capitale pour la survie des hommes. Awa DIOP considère cette question concerne tout le monde et doit être l'affaire de tous. Awa DIAO a fait un témoignage dans l'importance des APAC. C'est après plusieurs années de recherche qu'elle fut orientée vers les APAC où elle a pu trouver les racines qui lui ont permis d'avoir aujourd'hui 5 enfants.

Diallo Imam, les APAC de la localité ont beaucoup d'utilité tant du point de vue de la santé, de possibilités économiques (miel), espèces animales et végétales.

Pour Salatou SAMBOU la formation la plus importante est certainement celle sur la vie associative. Il a en outre fortement recommandé aux associations de mettre d'abord l'accent sur une vaste campagne de sensibilisation impliquant toutes les populations en vue d'avoir l'adhésion de tous. Les autres étapes conduisant vers la reconnaissance viendront ensuite.

Dans la cérémonie de clôture Mme Mai Faty de la commune de Bona a, au nom des participants, magnifié cet atelier car elle a permis de mieux nous intéresser à la gestion des ressources naturelles qui jouent un rôle fondamental dans la vie de l'homme, dans la maternité des femmes,... Rien que pour cela, les forêts doivent être préservées.

#### *d- Cérémonie de clôture*

Dans la cérémonie de clôture M. Bassirou SAMBOU de KaBeKa s'est réjoui du travail effectué, durant ces deux jours, qui été rendu possible par l'implication de tous. Il a au nom de sa structure salué cette mobilisation et a exhorté les participants à partager avec leur communauté respective une fois de retour chez eux.

## **KABEKA**

### **ATELIER REGIONAL – ZONE SUD-CENTRE 09 et 10 Mars 2017 à Diallocounda**

L'adjoint au sous-préfet a remercié tout le monde. L'atelier vient à son heure au moment où le gouvernement vient de lancer une vaste offensive pour protéger la gestion des ressources naturelles. L'association KaBeKa l'a compris en venant en appont à l'Etat. Cet atelier a permis de bien comprendre les enjeux liés à l'environnement. Les fondements étant installés, il reste un travail de terrain afin que toutes les communautés soient sensibilisées. Il s'est engagé à diligenter toutes procédures relevant du ressort de ses services. C'est sur ces paroles qu'il a déclaré clos l'atelier de sensibilisation sur les APAC.

### **III- Leçons apprises**

- une mobilisation des populations des zones concernées a été nécessaire ;
- la prise de conscience de l'urgence à faire face aux menaces auxquels font face les territoires a été déterminant dans la réussite des travaux ;
- l'engagement des populations à mieux s'organiser, pour inverser la situation dégradante de leurs naturelles, augure à de lendemains meilleurs ;
- l'implication des collectivités locales, de la société civile, des autorités administratives et des services techniques déconcentrés a donné plus de crédibilité à la démarche et entraîné un engagement de l'essentiel des acteurs locaux.